

# Enfantines

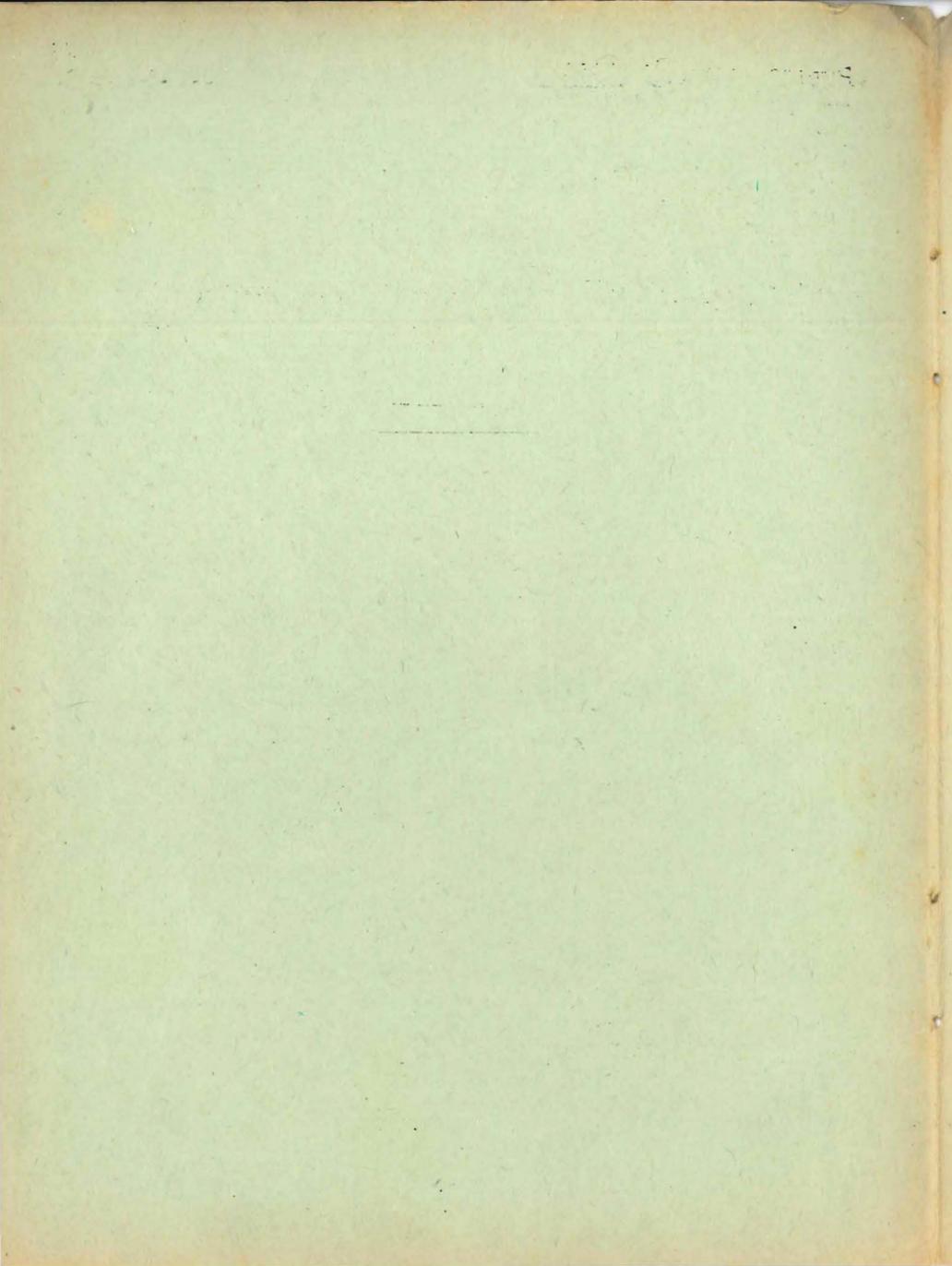
*Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants*

ECOLE DE SAINT-MARTIN DE QUEYRIÈRES (HAUTES-ALPES)  
2<sup>me</sup> classe

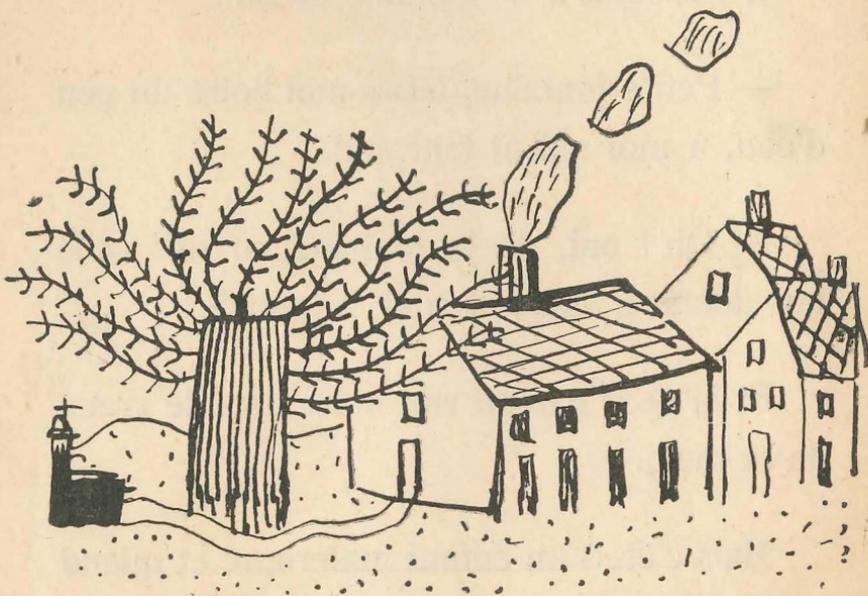
## LA FONTAINE QUI NE VOULAIT PLUS COULER



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE  
CANNES (Alpes-Maritimes)



## LA FONTAINE QUI NE VOULAIT PLUS COULER



Il était une fois un petit garçon qui avait bien soif, tellement soif qu'il ne pouvait presque plus parler.

Sa langue était sèche, sa gorge aussi, et même ses lèvres.

Il s'en alla à la fontaine et dit :

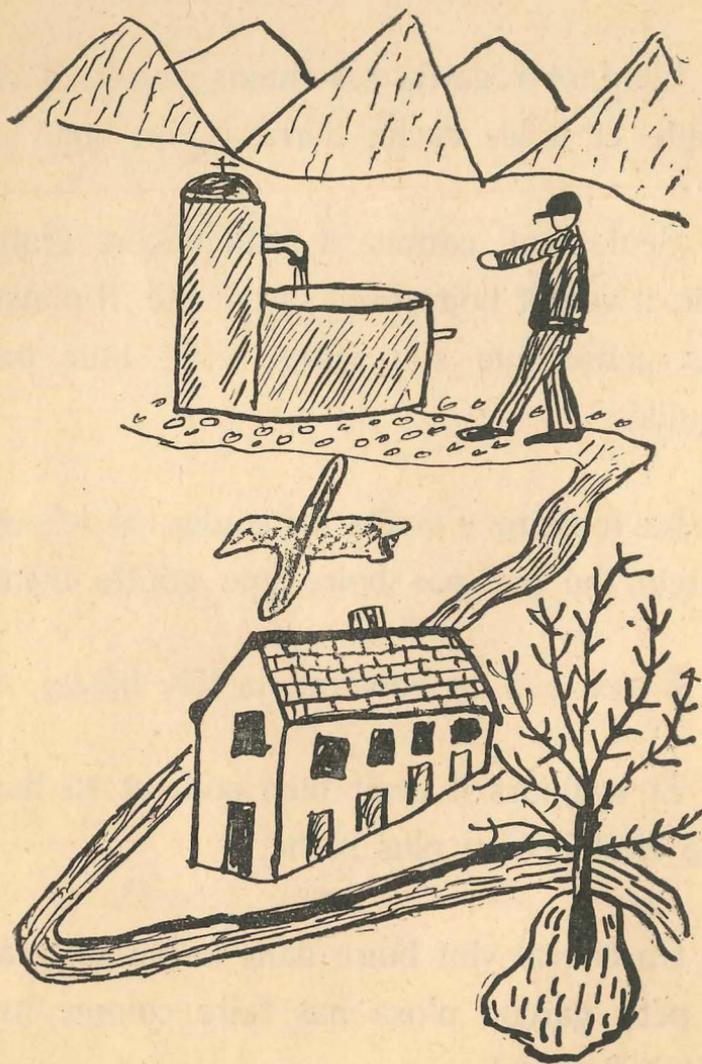
— Petite fontaine, laisse-moi boire un peu d'eau, à moi qui ai tant soif.

— Oh ! oui, dit la fontaine, je suis celle qui donne à boire à tout le monde.

Et le petit garçon vint boire dans le creux de sa main.

Mais c'était un enfant malpropre et quand la fontaine vit ses mains noires, elle cracha très fort et, d'une voix colère, elle cria :

— Non ! non ! je ne verse pas mon eau claire dans des mains sales !



L'enfant regarda ses mains noires, il eut honte et il les cacha derrière son dos.

Seulement, comme il avait encore grand-soif, il voulut boire avec sa bouche. Il n'avait pas pensé que son visage était tout barbouillé.

La fontaine s'arrêta de couler, et le petit garçon ne put pas boire une goutte d'eau.

Il s'en alla en boudant, la tête basse.

Et toujours il avait bien soif, et sa bouche était encore plus sèche.

Un cheval vint boire dans le bassin, mais le petit garçon n'osa pas faire comme lui ; c'était trop sale.



Une femme  
arriva avec  
son seau ;  
elle voulait  
de l'eau  
pour faire  
sa soupe,  
et voyant  
que la  
fontaine  
ne coulait  
plus, elle

se mit en colère :

— Qui donc a tari la fontaine ? s'écria-t-elle.

D'autres femmes vinrent encore chercher de l'eau et se fâchèrent :

— Et mes vaches qui n'ont pas bu !

— Comment vais-je faire mon café ?

— Et comment nettoyer ma cuisine ?

— Et moi qui voulais débarbouiller mon petit enfant !

— Et moi qui n'ai pas fait ma vaisselle !



Tout le monde voulait de l'eau, même  
les vaches et les mulets et aussi les chiens  
qui lapent dans le ruisseau, et les canards  
et les grenouilles.

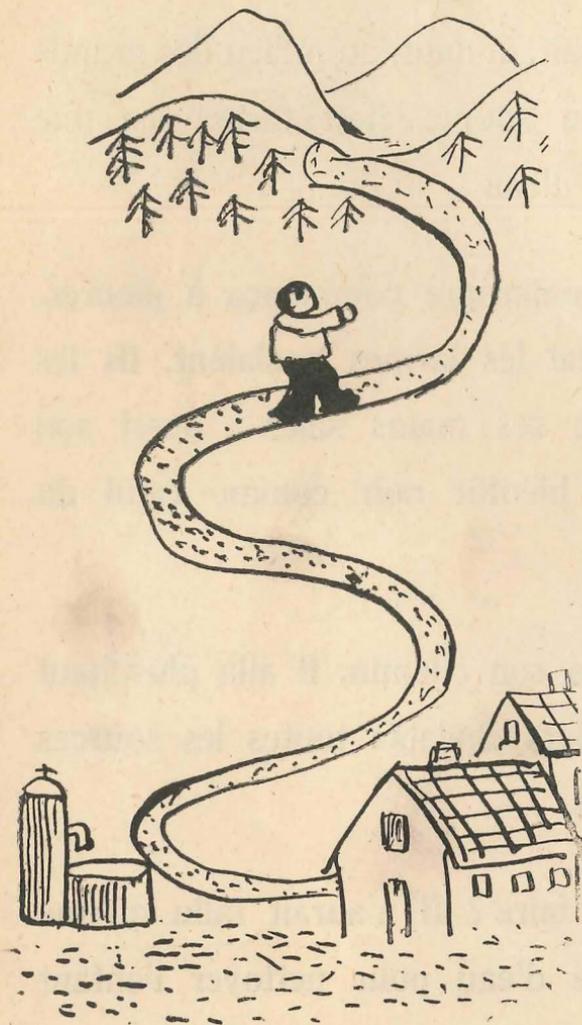
Une vieille femme toute courbée vint demander à la fontaine :

— Alors, fontaine, tu veux nous faire mourir de soif ! Es-tu si fatiguée de couler ?

— Je coulerai encore, répondit la fontaine, quand le petit malpropre aura bien nettoyé ses mains et son visage.

Le petit garçon, tout honteux, aurait voulu se laver, mais où trouver de l'eau ?

La fontaine était tarie, le ruisseau ne coulait plus, ni le torrent, ni la rivière.



Il s'en alla  
chercher  
une source  
dans la  
montagne.  
Il monta  
dans le  
sentier  
pierreux  
et il alla  
tout droit  
vers la jolie  
petite source

qu'il connaissait, là-haut, au milieu des grands prés. Mais la source était tarie, pas une petite goutte d'eau !

Le petit malpropre commença à pleurer. A mesure que les larmes coulaient, ils les essuyait avec ses mains sales ; aussi son visage fut-il bientôt noir comme celui du ramoneur.

Il continua son chemin, il alla plus haut que les derniers chalets : toutes les sources étaient sèches.

Comment faire ? Il n'aurait fallu qu'une petite cuvette d'eau pour nettoyer l'enfant malpropre... mais où la prendre ?



Cependant, le petit garçon était monté très haut dans la montagne, et il vit tout

à coup, dans un creux de rocher, un tas de neige qui dormait là depuis l'hiver, comme un bébé dans son berceau.

— Enfin ! cria-t-il tout joyeux, je vais pouvoir me laver !

Alors, il prit de grosses poignées de neige blanche et il se frotta vigoureusement les mains,

dessus,

dessous,

les poignets,

tous les doigts et quand ses

mains furent bien blanches, il se débarbouilla  
avec soin

le visage,

le cou,

les oreilles.



Puis, comme il avait encore très soif, il choisit un glaçon bien propre et le suçâ pour se rafaîchir la bouche.

Ensuite, il pensa à revenir au village et il hâta le pas car tout le monde voulait de l'eau.

En descendant, il réveilla toutes les sources endormies :

— Veux-tu couler, petite source, vois, je suis tout propre !

— Je veux bien, tu es joli comme ça !

Il arriva bientôt au village et il vit toutes les personnes rassemblées autour de la fontaine, attendant de l'eau.

— Donne-nous vite à boire, fontaine, je me laverai bien tous les jours.

— Bon, dit la fontaine, voilà de la bonne eau claire pour tous.

Et elle se mit à couler de toutes ses forces.

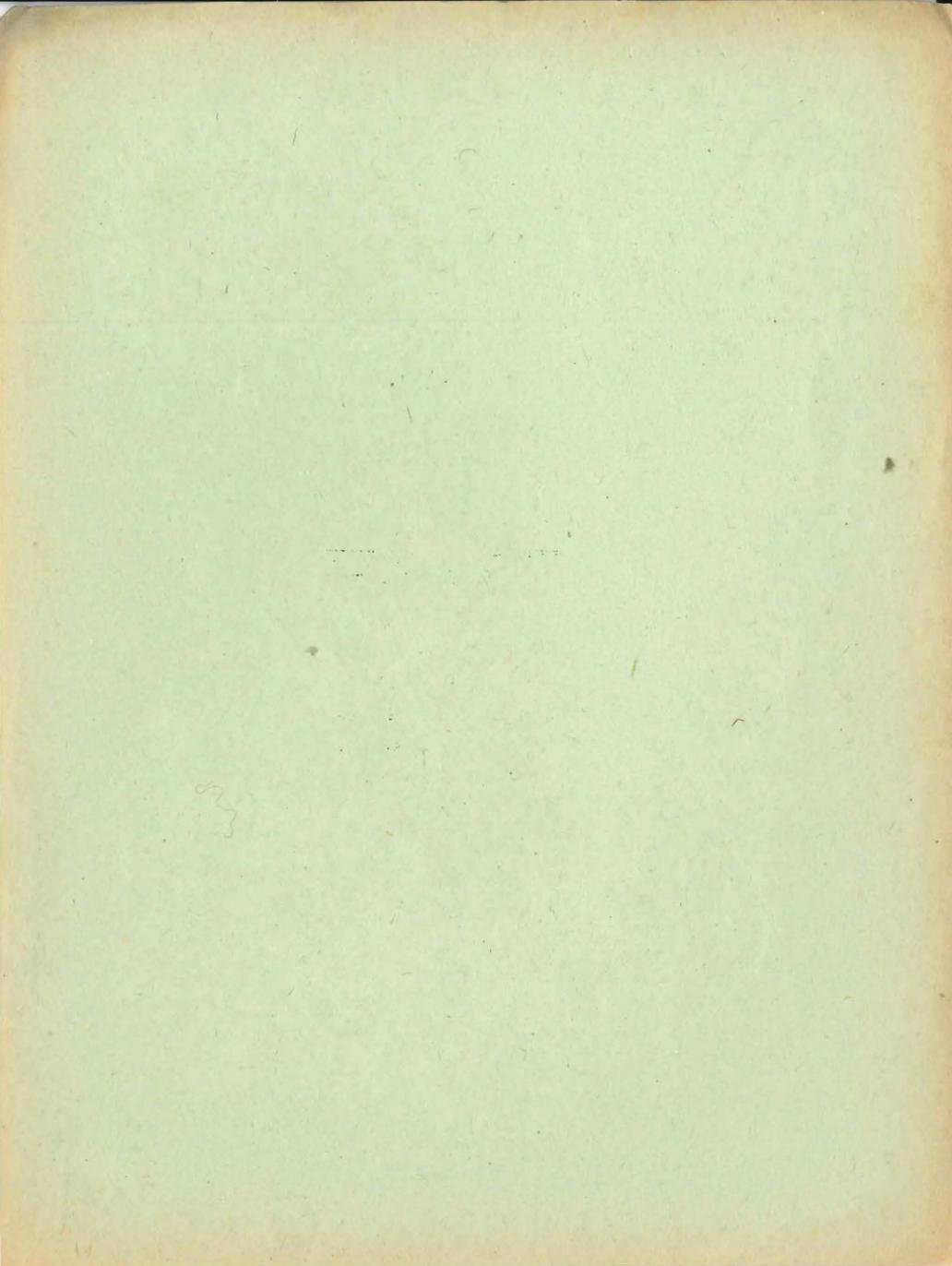


Les mamans allèrent vite faire leur soupe, leur café et tout. Les bêtes purent boire à leur soif.

Et depuis ce jour on ne vit plus d'enfant malpropre dans le pays.

Les élèves de  
l'Ecole de St-Martin de Queyrières  
(Hautes-Alpes)





---

---

*Le gérant :* FREINET

---

---



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE  
27, RUE DE CHATEAUDUN  
CANNES (ALPES-MARITIM.)

---

---